

L'état de stress post-traumatique impacte-t-il les fonctions d'inhibition et de flexibilité au-delà de la seule exposition à un trauma ? Une revue systématique de la littérature.

Wivine Blekic^{1, 2}, Erika Wauthia¹, Kendra Kandana Arachchige¹, Laurent Lefebvre¹ & Mandy Rossignol¹

¹ Laboratoire de Psychologie Cognitive et Neuropsychologie, Université de Mons

² Fonds pour la Recherche en Sciences Humaines (F.R.S. – F.R.E.S.H.)

Note de l'Auteur

Nous n'avons aucun conflit d'intérêt à rapporter.

Ce travail est soutenu par une bourse de recherche du Fonds pour la Recherche en Sciences Humaines (F.R.S. – F.R.E.S.H.). Numéro de bourse : FC27925.

La correspondance concernant cet article devrait être adressée à Wivine Blekic, Laboratoire de Psychologie Cognitive et Neuropsychologie, Université de Mons, Belgique. Email : wivine.blekic@umons.ac.be